

Tribune Egal Sport- Association Mixité et Performance

Carton rouge David Lappartient, pour vos propos qui engagent tout le mouvement sportif dont vous êtes le représentant

Dimanche 28 janvier 2024 sur FranceInfo, la journaliste Laurie Delhostal vous a questionné au sujet du rapport parlementaire faisant état du « caractère systémique de dysfonctionnements » du mouvement sportif français et de sa gouvernance !

Extrait <https://twitter.com/i/status/1751904032891793640> : ci-dessous votre réponse sur la préconisation d'une commission parlementaire en faveur de la création d'une autorité administrative indépendante en charge de l'éthique du sport pour traiter des questions d'éthique et notamment de violences sexuelles.

« Pourquoi cette autorité indépendante se limiterait au sport ? pourquoi est-ce qu'elle n'irait pas non plus s'occuper de la culture ou des femmes et des hommes politiques parce qu'on a vu que même dans le parti de la rapporteuse il y a eu beaucoup de sujets aussi ou à l'éducation nationale. Il faut aussi que l'on élargisse le champ des réflexions et pas stigmatiser simplement le sport en année olympique. »

Votre message minimise l'importance des problèmes de sexisme et de violences sexuelles dans le monde du sport au motif que ce fléau touche d'autres pans de la société, écarte les constats et les recommandations, en particulier la préconisation de la commission indépendante précitée, enfin renonce à assumer cette responsabilité sociétale majeure d'exemplarité.

« Alors qu'on a des milliers de bénévoles, des millions de bénévoles qui tous les jours, partout en France s'occupent d'enfants, le font avec passion, et certains se sont vus quand même un peu attaqués, certains hésitant même d'ailleurs à aujourd'hui accueillir des jeunes filles parce qu'ils se disent, on a peur d'être demain attaqués pour des comportements qui pourraient être jugés inappropriés »

Votre constat semble laisser croire qu'il n'y a pas de problème de sexisme ni de violences sexuelles dans le sport ... or vous laissez de côté tous les garçons et jeunes filles, femmes et hommes, victimes de telles pratiques dans le monde du sport (le monde du sport, car les violences ne se limitent pas uniquement aux clubs mais aussi, à l'INSEP, Pôle France, ...).

LES CHIFFRES DU MINISTÈRE DES SPORTS

(signal-sports@sports.gouv.fr)

- **1000 à 1300 signalements** reçus depuis 2020, dont plus de 400 ont déclenché des mesures administratives, 27 radiations définitives;
- Entre **60 et 70 fédérations touchées**, **97 départements** concernés;
- Les procureurs ont été saisis dans **150 cas**, **44%** de plaintes ou mains courantes;
- **83%** de signalements à caractères sexuels;
- **78%** de femmes;
- **82%** de mineurs;
- **41%** de jeunes de moins de 15 ans;
- **+30%** de signalements autres que sexuels (par rapport à N-1);
- **85%** de faits ont été commis depuis 2020;
- **Augmentation** des victimes masculines depuis 2022.

Un enfant sur sept serait victime de violences dans le sport !

Malgré les chiffres du ministère des Sports sur sa plateforme SIGNAL SPORTS depuis 2020 et les témoignages recueillis par la commission d'enquête, votre discours inverse la culpabilité, de même que le rôle victimes / agresseurs.

À plusieurs reprises durant l'interview, vous affirmez que le problème n'est pas systémique, les prédateurs seraient surtout des moutons noirs à écarter. En relativisant, vous trahissez les victimes ainsi que les dirigeants, bénévoles, encadrants, associations, fédérations qui protègent nos enfants. Oui, le sport a le pouvoir de changer les vies ! Il peut les sauver. Oui, il existe des femmes et des hommes, dirigeants, encadrants, bénévoles qui se battent de plus en plus nombreux, et des anciens sportifs, victimes de violences sexuelles dans le sport et en dehors qui s'engagent.

Vos propos sous entendent par conséquent que tel n'est pas le cas puisque des bénévoles s'interrogent sur les risques et les conséquences de leur attitude ; qu'il n'existe aucun moyen pour les bénévoles de faire la différence entre une attitude appropriée et inappropriée ; que l'entre-soi masculin serait une tentation pour éviter le problème.

Vos propos nous étonnent d'autant plus que le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) a mis en place une commission pour la lutte contre les violences sexuelles et les discriminations dans le sport. S'agit-il alors d'un effet d'affichage ou d'une commission ayant pour véritable mission de réfléchir aux moyens de sécuriser le dispositif de lutte contre ces violences, afin de garantir et protéger l'intégrité des enfants, des personnes, et pour assurer leur bien-être ?

À l'heure où la France est à l'initiative d'une normalisation internationale en matière d'éthique et d'intégrité du sport, qu'est-il proposé dans votre interview ?

Il faut faire savoir à toutes celles et ceux qui pratiquent, encadrent, dirigent, regardent et soutiennent le sport que vous, donc le mouvement sportif et ses plus hautes instances, vous employez désormais à tout mettre en œuvre pour le protéger. Y compris les milliers de bénévoles qui s'investissent dans le sport avec passion mais doivent le faire également avec éthique dans un cadre de droit et de valeurs.

C'est justement en montrant de la fermeté et en cherchant / apportant des solutions à tous les problèmes soulevés que les acteurs du sport, les enfants et les parents regagneront de la confiance et de la motivation à venir toujours plus nombreux rejoindre la communauté du sport qui doit être un lieu sûr, au lieu de la fuir. C'est votre responsabilité et celle des dirigeants, de chaque dirigeant, et l'affaire de tous et toutes.

Signataires :

Associations : Egal Sport – Mixité et Performance

Paoline Ekambi en tant qu'experte Egal Sport et soutien de l'association Mixité et Performance